

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?“ — „Le Matin vient et la Nuit aussi.“ — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la Tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend.“ — Hab. II, 1.

7e Année PITTSBURG, N. et YVERDON — Mai 1909 **No. 5.**

L'Aurore Millénaire.

(Esaïe VIII, 20.)

Gardien, dis-moi si l'aurore
  Apparaît sur Sion,
Dis-moi si le ciel se colore
  Là-bas à l'horizon?
Pélerin, oui, debout, regarde.
  Je vois ses feux partout:
De la contempler il me tarde,
  Ceins-toi, debout, debout!

Gardien, dis-moi, la lumière
  Lentement s'élevant.
Est-ce le Règne millénaire
  Le Roi-Christ arrivant?
Pélerin, oui, vois ces montagnes,
  Les monts de Canaan.
De Salem les libres campagnes
  Vois à l'arrière-plan.

Pélerin le pays paisible
  Au printemps éternel.
L'Eden s'approche, il est visible,
  Il est déjà réel.
Ecoute au loin les chants, les psaumes,
  Gloire à l'Agneau de Dieu,
Bénédictions et grâce aux hommes,
  Paix à tous, en tout lieu.

(A. B.)

Le temps est là où l'orgueil et la méchanceté seront punis et la justice et la débonnaireté récompensées.

„Cherchez l'Eternel, vous, tous les humbles de la terre qui pratiquez son ordonnance; cherchez la justice, cherchez l'humilité; peut-être serez-vous mis à couvert au jour de la colère de l'Eternel.“ (L.) — Soph. II, 3.

L'ignorance dont Dieu ne tint pas compte.

Pendant les longs siècles du passé il fut permis à l'humanité déchue de „suivre son propre chemin“ — la justice et l'amour divins n'intervinrent que dans de rares conditions spéciales pour empêcher l'extrême corruption, par ex., lors du Déluge, de la destruction de Sodome et Gomorrhe et d'autres villes, etc.

St. Paul, décrivant l'attitude de Dieu envers le péché et les pécheurs, dit: „Dieu passa par-dessus les temps de l'ignorance“ (Actes 17 : 30, *L.*). Dieu depuis la création d'Adam n'intervint pas, abandonna le monde à lui-même, mais il poursuivit son œuvre préparatoire à de meilleures choses.

4000 ans après la création, Dieu envoya son Fils pour être le Rédempteur et le Libérateur de l'homme. Le moment fut alors venu où selon le programme divin fut lancée l'invite au „petit troupeau“ à démontrer sa fidélité envers le Roi céleste en marchant dans „le chemin étroit“ au milieu d'une humanité perverse.

Cet appel des élus, leur préparation au moyen d'épreuves et de disciplines à la participation au Royaume céleste fut en voie d'exécution pendant plus de 18 siècles. La classe de l'Epouse est maintenant à peu près au complet. Mais en ce qui concerne les hommes en général le Seigneur nous dit qu'ils n'ont ni l'œil de la foi pour admirer sa bonté et ses gracieuses promesses, ni les oreilles de la foi pour entendre et croire au bon message de l'Evangile; aussi ceux-là n'ont-ils aucune part aux provisions et soins particuliers de Dieu durant cet âge-ci; cependant ils seront tous bienveillamment visités lors de l'achèvement du plan divin dans l'âge prochain. Toutefois le Seigneur nous dit qu'il en est dans les pays civilisés surtout qui ont conservé quelque désir d'écouter et d'apprécier la justice, mais sans posséder cette foi et cette disposition „à suivre l'Agneau partout où il va“ (Apoc. 14 : 4). A ceux-là, l'Eternel fait dire que leur condamnation originelle à la mort, à l'extinction a été annulée par la rédemption accomplie par Christ en mourant sur la croix et qu'en conséquence un retour à la faveur divine est rendu possible à tout homme — au petit troupeau des élus dans cet âge et à toute l'humanité dans l'âge prochain.

Il y a plus d'un siècle, après la révolution française, que nous sommes entrés dans ce que l'Ecriture appelle „*le temps de la fin*“, dont nous voyons les indications particulières de la prophétie s'accomplir tout autour de nous. Des démonstrations extérieures nous prouvent en effet que nous sommes dans ce „temps de la fin“, — non pas de la fin du monde par le feu, par la glace, par un déluge ou un tremblement de terre [puisque la terre subsiste éternellement], mais de la fin du „présent monde mauvais“, suivie de la nouvelle époque

du Règne des 1000 ans dont le crépuscule illumine déjà l'horizon.

La description de ce temps de la fin est si claire qu'un enfant même peut discerner son accomplissement actuel. Le prophète dit: En ce temps-là [de la fin, qui commença en 1799 avec la campagne de Napoléon en Egypte. — Dan. 11:40 à 45]: (1) Plusieurs courront [et voleront] ça et là. (2) La connaissance [dans tous les domaines] augmentera. (3) Les intelligents [les vierges sages] comprendront. (4) Et ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu de pareil depuis qu'il existe une nation. — Daniel ch. XII.

Les chemins de fer, les trams, automobiles, aéroplanes, le télégraphe, l'électricité et toutes les merveilleuses inventions et découvertes de ce jour [de la préparation de l'Eternel. — Nahum 2:4—5], l'éducation générale, les milliers de journaux répandus dans tous les pays accomplissent bien littéralement les deux premiers points de la prophétie.

Le troisième point rassure ceux des croyants consacrés vivant étroitement dans la communion avec Dieu en leur promettant qu'ils ne seront pas laissés dans l'ignorance de ce temps-là; car, là encore la promesse chrétienne corrobore la prophétie: „ce jour-là ne les surprendra pas comme un voleur", mais ils „comprendront" les temps et les saisons dans lesquels ils vivent.

L'accomplissement du quatrième point est dans l'avenir immédiat et en partie déjà dans le temps actuel; mais le fort de la détresse ne sera pas atteint avant six années.

Il y a un siècle que la Providence souleva le voile de l'ignorance et de la superstition et laissa pénétrer quelques rayons de lumière dans les vicieuses ténèbres mondaines et ecclésiastiques. Nous en constatons aujourd'hui les effets par des progrès et transformations dans tous les domaines tels qu'on n'en a jamais vus. L'art, la science, les inventions ont illuminé le monde et une meilleure compréhension de la Bible s'est également fait jour. A la vérité, relativement à la masse des chrétiens professants, bien peu en ont réellement profité jusqu'ici; cela tient à ce que peu la lisent, la fouillent convenablement, comme Dieu aime; mais surtout peu sont dans la bonne attitude du cœur. Le progrès et les bénédictions ont enrichi le monde d'une manière incroyable et merveilleuse et cela dans un temps remarquablement court. Mais loin que ces biens et ces dons de grâce divine touchent, attendrissent le cœur et l'esprit des enfants des hommes, développent en eux la reconnaissance envers Dieu et une plus grande sympathie des uns envers les autres, le contraire se produit.

„Recherchez l'Eternel."

Notre texte, parlant ainsi de notre temps, semble être une exhortation visant non pas l'Eglise, mais spécialement une classe de gens du monde bien disposés envers la droiture et la débonnaireté. Il va de soi que ceux de la vraie Eglise sont déjà dans cette attitude — ornés d'humilité et cultivant en eux la douceur de caractère, aimant la justice et, s'il le faut, exposant leur vie à son service. Par contre, si notre texte en s'adressant aux humbles de la terre les exhorte à rechercher l'Eternel, eux qui pratiquent ses ordonnances, qui règlent leurs actions, leur conduite sur la justice divine, il s'ensuit que cette classe n'a pas encore comme il convient recherché l'Eternel.

Nous pouvons facilement reconnaître cette classe à laquelle s'adresse l'exhortation. Nous la trouvons dans des membres des diverses églises et dénominations chrétiennes, mais elle existe aussi en dehors de toute organisation religieuse. Ce sont les gens honnêtes et sincères dans leurs paroles et dans leurs actes, et en même temps humbles de cœur, sans arrogance et sans fierté d'esprit. Si noblesse oblige, cette classe, qui a certainement droit à ce titre, devrait faire partie de la vraie Eglise de Christ, devrait être dans une telle attitude de cœur que l'Evangile, la bonne nouvelle de Jésus, devrait avoir sur eux une influence attractive; malheureusement l'Evangile est peu prêché et surtout connu comme une bonne nouvelle et une bonne partie de ces gens de bien, abusés par le sectarisme, évitent tout contact avec les choses religieuses. Puis Paul, l'apôtre des nations, nous dit que l'Evangile n'est apprécié et suivi dans ce temps-ci que par bien peu de nobles, de sages, de riches, de puissants, que ce sont plutôt les petits et méprisés qui répondent à l'appel de Dieu. C'est bien compréhensible, plus on est ignorant et tombé, plus on sent en soi le besoin d'être relevé, et plus on est préparé à rechercher les miséricordes et faveurs divines et à prêter l'oreille à l'invitation évangélique de se donner entièrement au Rédempteur pour devenir son disciple en marchant dans le chemin étroit, battu par lui.

Il devient alors de plus en plus évident aux „humbles de la terre", à ceux qui, sans être chrétiens, aiment le bien et la droiture qu'une terrible crise menace le système dit chrétien. Ils se rendent compte que l'orgueil, l'ambition, l'égoïsme et l'iniquité ont pris possession de presque tous ceux qui ont sur la masse un ascendant politique, social et religieux et qui actuellement gouvernent le monde — aussi bien chez les pauvres que chez les riches. Les occasions et les manières d'user de cette autorité peuvent varier, mais le même principe d'injustice se retrouve partout. Ils voient approcher l'heure de la rémunération quand la société en général exigera pour elle-même un ordre de choses plus équitable. Et ils espèrent que ce renouvellement de l'ordre social s'introduira paisiblement, par le socialisme chrétien, par exemple. Mais d'autre part ils s'aperçoivent aussi que, malgré ses bonnes intentions et impulsions, le socialisme est travaillé et dirigé par l'étroitesse des égoïsmes, qu'une action sociale appelle une réaction, et qu'au lieu d'une suite d'évolutions ininterrompues vers le bien l'avenir ne leur réserve qu'une continuité de troubles et de détresse, à cause de l'insatiabilité des désirs humains dépravés.

Aussi nous dirons à ceux de cette aimable classe, à ces gens débonnaires qui ont les oreilles et les yeux ouverts, en insistant sur les paroles de notre texte: Continuez comme vous avez commencé, même si vous ne pouvez aller jusqu'à vous consacrer entièrement à l'Eternel. Enquérez-vous de son plan d'amour, efforcez-vous de savoir quelle délivrance Dieu a promise pour

notre époque troublée, quel est le remède universel dont vous tous pouvez ressentir le grand besoin? Vous avez raison de trembler à la pensée du choc épouvantable que produira la rencontre finale de la puissance du capitalisme si bien retranché et celle non moins grande du prolétariat ou de l'union qui s'en va grandissant dans le monde ouvrier et travailleur. — Il sera furieux, atroce! Il n'est pas possible en effet de mesurer par la pensée l'angoisse inouïe et la perturbation qui résulteront du choc de ces deux grandes forces. Les saints livres nous dépeignent cette suprême époque comme un temps de détresse tel qu'il n'y en a jamais eu depuis qu'il existe des nations.

La justice et l'humilité sont des vertus chrétiennes.

D'après les oracles divins, nous trouvons précisément que ces deux qualités: la justice et l'humilité nous sont montrées dans les Ecritures comme essentielles à la formation du caractère des élus de Dieu. Ne lisons-nous pas souvent: „Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable“ (1 Pierre 5:5—6)? Et c'est bien la Parole divine qui nous montre que la chute de Satan fut provoquée par son ambition et sa déloyauté. La chute de Lucifer, d'astre brillant, d'ange glorieux de l'Eternel, en Satan, antagoniste ou adversaire de l'Eternel, fut une chute terrible; la cause en fut l'esprit d'orgueil dont Satan fut pénétré. En effet, il ne convient à personne d'être orgueilleux et hautain, puisque tout ce qu'une créature possède, ou espère posséder vient de Dieu, de sa grâce, de sa charité et de son bon plaisir. Nous ne saurions trop exhorter fraternellement ceux qui comme ses disciples se sont chargés de la croix du Maître; à suivre son exemple d'humilité, à se rappeler de Celui qui de riche qu'il était s'est fait pauvre pour nous (2 Cor. 8:9). — „Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes.“ „Apprenez de moi, dit Jésus, car je suis doux et humble de cœur.“ Et Paul nous exhorte d'avoir „en nous les mêmes sentiments qui étaient en Jésus-Christ“. — 1 P. 3:18; Matth. 11:29; Phil. 2:5.

Par suite du péché originel et de 6000 ans de dégradation, sous le règne du péché et de la mort, l'humanité est au mental devenue déséquilibrée et souffre dans tout son physique, par conséquent le vil égoïsme s'étant tellement emparé de tout notre être, tous nous avons besoin d'être normalement transformés sous tous les rapports et spécialement en ce qui concerne la justice et l'amour pour que nos cœurs et nos vies soient dirigés par ces vertueux principes. Ceux qui sont appelés les „nouvelles créatures“ de Dieu, subissent la loi d'une transformation graduelle, non pas au physique, mais dans leur état mental, dans les sentiments de leur cœur. Selon l'expression de Paul: „Nous devenons transformés par le renouvellement de notre entendement“ et „nous sommes transformés de gloire en gloire“. La justice glorieuse et l'amour sublime, qui sont l'essence de Dieu et qui firent partie intégrante de la nature humaine quand l'homme était encore dans l'image de Dieu, mais qui furent perdus par le péché et la chute, doivent être regagnés par les héritiers du Royaume. Conjointement avec cette partie de leur épreuve ils sont exhortés à surmonter le monde et son esprit d'injustice et de manque de charité.

Dieu merci! il n'est pas exigé d'eux qu'ils recouvrent dans sa perfection la justice et l'amour et deviennent vainqueurs à tel point qu'ils ne commettent plus de fautes et qu'il ne se trouve plus en eux une seule faiblesse de la chair: „Il sait de quoi nous sommes faits.“ „Nous avons ce trésor dans des vases de terre.“ — 2 Cor. 4:7.

Nous remercions Dieu d'avoir fait en sorte que le degré d'amour et de justice existant en nous soit jugé du Seigneur, non selon la lettre, mais selon l'esprit — selon nos pensées, notre volonté, nos intentions, selon que le nouvel entendement s'efforce de se faire jour à travers l'intermédiaire imparfait de notre chair déchue. Si ce nouvel esprit de justice, d'amour et d'humilité est en nous, soyons dans la jubilation et n'oublions pas que son développement est d'une inestimable valeur et que tout doit nous pousser à nous soumettre à toute épreuve du Père qui donne ainsi des leçons à apprendre à ceux qui entrent à l'école de Christ.

Pour nous résumer: Que toute homme qui aime la vie et qui désire jouir du bonheur écoute les sages exhortations du Psalmiste et les mette en pratique: „Préserve ta langue du mal et tes lèvres des paroles trompeuses; éloigne-toi du mal et fais le bien, recherche la paix et poursuis-là.“ — Ps. 34:13—15.

La longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur de l'amour de Christ.

„Afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.“ — Eph. III. 17—19.

Autant le terme „amour“ réchauffe et console, autant les termes „haine“ et „égoïsme“ refroidissent et découragent. Chez ceux qui ont été élevés dans un milieu de froideur égoïste et qui n'ont vu que la discorde, le terme „amour“, si amour il y a, ne leur dit rien; pour eux la charité est un vain mot. Il existe néanmoins dans tout être humain une propension innée vers un vrai et sincère amour, même si pour beaucoup cet amour parait introuvable. Ce désir du cœur humain soupirant après l'amour et la sympathie augmente progressivement et à mesure que l'homme avance en âge. Pour la majorité ce sont, hélas des revers et insuccès inévitables qui remplacent les rêves de fortune et de succès. Le guerrier a bien pu être fort, brave et courageux ou même farouche et violent dans le combat; pour s'emparer du pain, de l'argent ou conquérir la renommée et la vaine gloire, tombé dans le malheur il implore finalement la miséricorde et l'affection qu'il n'avait pourtant jamais témoignées à autrui, et dont au surplus il n'était pas digne. Qu'un autre se ruine financièrement, ou tombe dans l'immoralité; qu'il s'effondre dans l'ivrognerie ou devienne gravement malade, peu importe, le baume de Galaad pour l'âme affligée est toujours l'amour.

Cet amour se trouve quelquefois dans un compagnon de vie, chez la femme ou le mari; d'autrefois chez des parents des enfants, chez des frères ou des sœurs. Heureusement!

Dieu soit loué pour ces ,,quelquefois!“ car c'est la preuve d'un reste de l'image d'un Dieu d'amour dans l'homme. Mais hélas! chez beaucoup l'insuccès et les désastres subis, non seulement banissent l'espérance et étouffent en eux l'amitié, mais ils détruisent même la lueur d'amour qui y brillait encore et qui pourtant ne consistait plus guère qu'en un amour de raison ou dans une émotion passagère vite réprimée. C'est bien alors le cas où le message de l'amour de Dieu et de Christ est un vrai baume pour ces cœurs meurtris.

La misère, le découragement et le désespoir ravagent nombre de familles humaines par suite des temps difficiles que nous traversons; et combien d'enfants de Dieu ont cette année déjà échoué dans leurs bonnes résolutions envers le Seigneur et les leurs — de vivre d'une vie plus pure et plus utile, d'être plus fidèles à leur Créateur et de mieux se soucier de leurs devoirs! mais l'infortune, les épreuves ont rendus vaines toutes ces résolutions et les voilà plus abattus que jamais.

Venez vous qui êtes fatigués et chargés.

C'est alors le temps favorable pour de tels découragés d'écouter la voix de Celui qui parle du ciel. Parlons-leur de l'amour du Seigneur, de sa compassion, de son empressement à aider ceux qui veulent accepter son assistance. S'ils écoutent sa voix et lui obéissent, l'heure de la défaite peut par la grâce toute-puissante de Dieu marquer celle de la victoire, comme il arrive souvent que dans une bataille une défaite tourna en victoire par l'arrivée de renforts au moment voulu. Les moments de découragement, de désespoir, de perte de confiance dans les succès terrestres, sont un moyen, pour ceux qui les traversent, de reconnaître qu'ils ont besoin de l'aide de l'Eternel. C'est l'occasion de crier à Lui afin de recevoir le secours de Celui qui a dit: «Ma puissance s'accomplit dans l'infirmité.» Et encore: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est aisé et mon fardeau est léger.» — 2 Cor. 12 : 9; Matth. 11 : 28—30.

Mais il faut la foi pour croire en un Sauveur que nous n'avons jamais vu, avec lequel nous ne sommes pas familiers et spécialement pour croire en un Dieu qui nous a été souvent si malheureusement représenté comme ayant, avant la fondation du monde, fait des préparatifs pour que nous soyons tourmentés éternellement. Comment pouvons-nous croire en l'amour d'un tel Dieu? Comment pouvons-nous supposer qu'il n'est pas ce Dieu cruel que l'on nous a dépeint, mais plutôt un Dieu charitable, généreux, juste et miséricordieux? Comment pouvons-nous savoir que Dieu ne prend point plaisir au mal, à notre détresse actuelle, qu'il ne lui est jamais venu à l'idée de tourmenter une seule de ses créatures éternellement; qu'il ne prend point plaisir à la mort des méchants, mais sollicite au contraire son repentir? Comment pouvons-nous savoir que Dieu est tout bon, qu'il fait preuve de sa tendresse, de sa bonté envers tous ceux qui veulent l'accepter? Pouvons-nous goûter à la longueur, à la largeur, à la hauteur et à la profondeur de l'amour de Dieu et croire vraiment que Dieu donnera à tout homme une pleine connaissance de la vérité, avec toute facilité d'accepter le salut offert, la vie éternelle dans le paradis de Dieu? — 2 Tim. 2 : 4; Apoc. 2 : 7.

L'Eternel est riche en bonté et sa miséricorde dure à toujours.

Voilà le message que nous pouvons apporter à ceux qui sont troublés et fatigués. Exhortons-les à un peu de foi et de patience en attendant mieux et engageons-les à étudier avec nous d'une manière approfondie les saintes Ecritures. L'essentiel est pour eux de se convaincre que les perfections divines, la puissance, la justice, l'amour et la sagesse de Dieu, s'exercent en faveur d'Adam et de ses descendants — en vue de leur bien à tous en les sauvant de la destruction et des conditions morbides dans lesquelles ils se trouvent, au mental, au moral et au physique. Il ne devrait point être difficile de faire preuve de ce petit degré de foi. L'Ecriture dit: «Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent» (Hébr. 11 : 6). Ces paroles impliquent confiance en la justice de Dieu car s'il nous invite, ce n'est évidemment pas pour nous repousser si toutefois nous répondons à son appel. De plus, n'est-il pas plus logique de croire en un Dieu d'amour, de justice et de tendresse envers tous, qu'en un Dieu cruel, vindicatif, sans pitié et prenant plaisir dans les tourments de la plupart des enfants des hommes? Loin de nous un tel dieu diabolique! Ce sont les doctrines des démons de l'enfer de feu et des tourments éternels qu'on nous a fait croire depuis notre tendre enfance qui font qu'un grand nombre sont devenus sceptiques, libres-penseurs et incrédules. Chaque esprit réfléchi devrait rejeter à priori de semblables déformations du caractère et de la parole de notre Dieu; ce sont d'odieuses vilenies auxquelles malheureusement se cramponnent encore bien des membres des petites églises protestantes.

Il est grand temps que l'humanité accepte des manières de voir plus révérencieuses, plus charitables et plus théologiques. C'est précisément l'ignorance des véritables doctrines de la Bible qui en éloigne tant de Dieu et de sa parole et les jette dans de vaines philosophies et dans «la science faussement ainsi nommée» — de la haute-critique de l'évolutionnisme, du platonisme, du théosophisme, du mormonisme, du swedemborgianisme et de toutes les doctrines occultes et spirites des démons. — 1 Tim. 4 : 1; 6 : 20.

Comment acquérir la connaissance de l'amour de Christ?

Les doctrines erronées du purgatoire, de l'enfer fabuleux et des éternels tourments de diabolique invention ont été assez longtemps prêchées en place de l'amour. Les gens ont besoin de reprendre confiance en l'Eternel pour pouvoir s'approcher de Lui; annonçons-leur la vérité, la bonne nouvelle du Royaume, l'amour de Dieu. Parlons-leur de la longueur, largeur, hauteur et profondeur de l'amour de Dieu pour aussi loin que notre pauvre conception peut en saisir les traits et que l'auditeur bienveillant veut nous écouter. Ce n'est pas donné maintenant à tous d'en comprendre l'immense étendue. A chacun selon qu'il est préparé, consacré et qu'il tend vers la sanctification. Le petit enfant en Christ, quoique aimé et chéri de Dieu, ne peut naturellement pas saisir toute la portée, de l'immense amour du Père. Quand tout d'abord il crut au Seigneur, il eut tant de preuves évidentes de la miséricorde et de l'amour divins qu'il en subit la salutaire impression, laquelle le porta à l'exercice de la foi, au renoncement du péché, puis à saisir la justification par Jésus, fort de quoi il put mieux connaître du Seigneur et de sa grande bonté. Ensuite, répondant à l'appel d'en haut — suivant Rom. 12 : 1, — il put se consacrer entièrement à Dieu et recevoir en échange son esprit d'adoption. Dans cette condition seulement de procréation spirituelle, de ,,nouvelle créature“, il lui est possible dorénavant de croître en grâce et en connaissance, de voir et apprécier de plus en plus et de mieux en mieux la sublimité des perfections divines et l'immensité de l'amour du Père et du Fils. Il fera dans cette direction des progrès journaliers jusqu'à ce qu'il atteigne au but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. — Phil. 3 : 14.

Remarquons que c'est bien là ce que notre texte et contexte veulent faire ressortir. En acceptant par la foi Christ dans notre cœur nous recevons par son esprit force et réconfort pour la croissance de l'homme intérieur, de la nouvelle nature. Si par la foi son Esprit demeure en nous, il nous

rendra inébranlable et nous formera à la ressemblance de son caractère, qui est amour comme celui du Père:

„Je suis amour a dit le Père, et, quittant le divin séjour,
Jésus-Christ vint dire à la terre: Je suis son Fils, je suis amour.“

Ce n'est donc qu'engendrés de l'Esprit saint que nous pouvons comprendre les sublimes attributs du caractère de notre Créateur. Et encore, nous dit l'apôtre, nous ne connaissons actuellement qu'en partie, mais une fois changés dans la première résurrection, d'êtres humains en êtres célestes, nous verrons notre Seigneur tel qu'il est et nous connaitrons comme nous sommes connus. Que de grandioses et sublimes choses nous attendent!

St. Paul pria pour les Ephésiens.

Le grand apôtre non seulement prêcha Christ, mais ,,il annonça tout le conseil [le plan] de Dieu, sans en rien cacher“ (Actes 20 : 27) et cependant il ne mentionna jamais les tourments éternels, il n'y fait pas même allusion dans toutes ses épitres. Le plus sévère châtiment que Paul annonce, c'est la destruction éternelle des méchants incorrigibles pour lesquels il n'y a plus d'espoir de relèvement. Il était indubitablement dans la bonne voie en ne s'inspirant que des Ecritures. Par contre il prêcha à l'envi l'amour de Christ et pria pour les Ephésiens afin qu'ils pussent atteindre autant que faire se peut à la connaissance de l'amour de Dieu.

Nul doute que ce ne soit encore de nos jours le grand besoin des croyants.

Demandons tous pour nous-mêmes, et les uns pour les autres, que les yeux de notre compréhension s'ouvrent davantage et que nous recevions une plus grande connaissance encore de la longueur, de la largeur, de la hauteur et de la profondeur de l'amour de Dieu. Il n'en peut résulter que des bénédictions multipliées pour nous et pour le monde. La vive lumière du Soleil de la Justice qui bientôt inondera le monde est ,,la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu“ — de la grâce et de l'amour divins. — 2 Cor. 4 : 6.

Le Médiateur et les trois grandes Alliances.

Le plan divin nous est esquissé dans trois grandes alliances. La première, celle qui les implique toutes, fut faite avec Abraham. La seconde, ou l'alliance de la loi, fut faite avec Israël sur le mont Sinaï. Elle n'annula pas la première alliance; elle y fut simplement ajoutée, mais fut conclue spécialement avec les Israélites. Pourtant cette alliance de la loi qu'ils crurent leur avoir été accordée pour leur donner la vie, au contraire les condamna à la mort comme indignes de la vie. Allégoriquement Dieu illustra ces deux alliances par les deux femmes d'Abraham (voir Gal. ch. IV). L'alliance originale était représentée par Sara, la femme d'Abraham; tandis que celle de la loi était représentée par Agar, la femme servante et non la femme libre. L'alliance de la loi de servitude enfanta la nation juive, représentée dans l'allégorie par Ismaël, lequel ne pouvait hériter de l'alliance originale. Comme dans la suite, Agar et son fils furent punis et rejetés pour orgueil et moquerie, de même la nation juive développée sous l'alliance de la loi fut rejetée des faveurs divines, suivant les paroles de Jésus: „Votre maison vous est laissée déserte.“

Comme Sara fut longtemps stérile, jusqu'à ce qu'Ismaël fût né et qu'il devînt persécuteur, ainsi l'alliance abrahamique qui devait produire le Messie fut longtemps improductive.

Cette alliance de Sara jusqu'ici a produit le Seigneur Jésus et tous les membres de son corps, qui déjà sont entrés dans la gloire. „La semence d'Abraham“, „les enfants de la promesse“ seront bientôt tous au complet, quand le dernier membre de l'Eglise élue — du corps du Messie — aura été éprouvé et reçu de l'autre côté du voile, complétant ainsi „les prémices“, „le Christ“ dans la première résurrection. Saisissons bien ce point et écoutons les paroles de Paul: „Pour nous, frères, comme Isaac, nous sommes enfants de la promesse“ — la postérité promise par laquelle, unie au Seigneur et Chef, Dieu „bénira toutes les familles de la terre“. — Gal. 3 : 8, 29.

Une nouvelle Alliance.

Retenons bien que jusqu'ici il ne fut question que de deux alliances l'ancienne, ou l'alliance originale et l'alliance de la loi, ajoutée 430 ans plus tard. — Gal. 3 : 17.

Deux classes aussi sont issues de ces deux alliances, l'Israël selon la chair et selon l'esprit. Mais l'allégorie enseigne plus encore: „Car Sara mourut“ et Abraham prit une autre femme nommée Ketura, qui représentait une autre alliance appelée en terme scripturaire la nouvelle alliance. Abraham eut plusieurs enfants de Ketura, typifiant ainsi le grand nombre d'enfants de Dieu sous la nouvelle alliance pendant le Millénium, mais sans aucun héritier parmi eux, comme il est écrit: „Abraham donna tous ses biens à Isaac“ (Gen. 25 : 5). C'est donc par Isaac que les enfants de Ketura reçurent leurs bénédictions; ils représentent par conséquent la classe de ceux rétablis pendant le Millénium qui seront bénis par l'Isaac antitypique, le Christ. Pour bien comprendre cela il est deux points qu'il ne faut pas perdre de vue: D'abord Ketura ne devint pas femme d'Abraham [par suite ne représenta pas la nouvelle Alliance], avant le mariage d'Isaac, typifiant celui de Christ avec son épouse: l'Eglise à la fin de cet âge-ci. Puis, Abraham ne se maria avec Ketura qu'après la mort de Sara. Il s'ensuit que la nouvelle Alliance, typifiée par Ketura, ne peut entrer en vigueur avant que l'alliance originale, typifiée par Sara, ait produit „la semence“, par laquelle seront bénis les enfants de Ketura, c'est à dire toute l'humanité au Millénium. Le Messie, le Christ (tête et corps) n'est donc pas issu de l'alliance nouvelle, selon Ketura, mais de l'alliance originale, selon Sara.

C'est Jérémie (31 : 31) qui pour la première fois mentionne la nouvelle Alliance et cela dans un sens prophétique pour les Juifs. L'Eternel assure qu'il leur réserve une meilleure alliance que celle de la loi, celle-ci les condamnant à la mort. Les promesses de l'alliance nouvelle n'ont pas trait à l'alliance originale de Sara, cela ressort clairement du fait qu'outre sa dénomination de nouvelle, elle devait aussi apporter aux Juifs des bénédictions matérielles: promesse de rétablissement, de richesses terrestres, etc.; tandis que l'alliance originale devait produire la postérité spirituelle.

Voici les promesses de l'alliance nouvelle: „J'ôterai de leur chair le cœur de pierre et je leur donnerai

un cœur de chair;“ „je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités“ (Ez. 11:19; Hébr. 10:17). Cela sera octroyé aux Juifs d'abord et subséquemment à tout le monde. Ce grand œuvre de rétablissement demandera les mille ans entiers jusqu'à ce que tout cœur de pierre ait été changé ou ait disparu. Alors l'humanité aura été relevée de l'état de péché et de mort dans lequel elle se trouve jusqu'à la perfection virile, à l'image de Dieu dans la chair; elle possédera un nouveau cœur fait de tendresse, d'amour et de bonté: un cœur de chair.

Une autre distinction entre notre alliance, qui est l'alliance première, et les deux autres, c'est que toutes deux: celle de la loi et la nouvelle Alliance, ont leur médiateur, tandis que la nôtre, l'originale n'en a point, pour la raison qu'elle n'en avait pas besoin.

St. Paul montre que Moïse fut le médiateur de l'alliance de la loi, mais qu'un médiateur n'était point nécessaire dans l'alliance originale conclue entre Abraham et Dieu (Gal. 3:19, 20). Pour l'alliance nouvelle il faut un médiateur: „Christ est le médiateur de la nouvelle alliance“ (Hébr. 9:15; 12:24). Cette alliance nouvelle est mise en contraste avec celle de la loi, et Christ, le médiateur de l'alliance nouvelle, est mis en contraste avec Moïse, le médiateur de l'alliance de la loi — signifiant que l'alliance nouvelle prime celle de la loi, à cause de son plus excellent Médiateur (Hébr. 8:6), et la supplante; cependant elle n'est pas supérieure à l'alliance originale selon Sara.

Avant d'avoir pu discerner les enseignements scripturaires du «*plan des âges*», indiquant les âges judaïque, évangélique et millénaire et leur but, nous ne pouvions localiser dans l'avenir les promesses de la nouvelle alliance. Comme tout le monde, nous l'appliquions à nous-mêmes et à notre âge de l'Evangile, ne faisant point attention aux Ecritures qui disaient le contraire. Comment, nous demandons-nous aujourd'hui, pouvions-nous penser être les membres de la semence d'Isaac, les enfants de l'alliance ancienne et originale et en même temps être de ceux qui bénéficieront de la nouvelle alliance? C'est tout simple, nous ne pouvions discerner „le mystère qui a été caché dans tous les siècles et dans tous les âges, mais révélé maintenant aux saints.“ — Col. 1:26.

Si nous avions étudié plus sérieusement la parole de Dieu, nous aurions été délivrés plus vite des erreurs moyenâgeuses et nous aurions compris Paul au sujet du „mystère“ — savoir, que l'Eglise choisie d'entre Juifs et Gentils, est le corps de Christ et partant cohéritière de l'alliance abrahamique et de tout ce que Jésus doit hériter. Ceux seuls qui saisissent cette vérité peuvent comprendre dans son ensemble le „Plan divin des âges“. Pour le monde et l'Eglise nominale elle est toujours un mystère.

Le sang de la nouvelle alliance.

Lorsque notre Seigneur présenta à ses disciples le premier repas commémoratif, il dit de la coupe: „Ceci . . . est le sang de l'alliance qui est répandu pour plusieurs pour la rémission des péchés.“ Le sang de l'alliance a été répandu pour le „grand nombre“ du genre humain, mais seulement un petit nombre, le „petit troupeau“, des disciples (le „corps de Christ“) fut invité à boire de la coupe, à y participer avec Lui. Depuis plus de 18 siècles cette coupe a été présentée à tous les croyants consacrés. Ceux qui n'en voulurent pas boire ont leur nom effacé du livre des élus, de la classe de l'Epouse, de la sacrificature royale. Ceux qui en boivent ont la promesse de participer avec leur Seigneur et Chef à toute son œuvre grandiose comme „Semence d'Abraham“. Ainsi le Seigneur dit aux disciples qui lui demandèrent de s'asseoir sur son trône: „Pouvez-vous boire la coupe que je bois et être baptisés du baptême dont je suis baptisé?“ (Marc 10:38.) Voulez-vous exécuter pleinement l'alliance de consécration à la mort que vous fites et en raison de laquelle vous êtes reconnus comme membres de mon corps? Si c'est là votre volonté, je vous éprouverai pour affermir votre vocation et votre élection.

Ceux auxquels il est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu (et personne d'autre) peuvent voir que tout cet âge de l'Evangile — depuis le baptême de Jésus au Jourdain jusqu'à présent et jusqu'à l'achèvement de l'Eglise — est le seul grand jour d'expiation, le seul grand jour d'appel céleste pour le Royaume, le seul grand jour pour avoir part aux souffrances de Christ pour participer aussi à la gloire qui doit suivre.

Toute notre œuvre est donc „l'accomplissement de ce qui manque aux afflictions du Christ“ (Col. 1:24). Quand cela sera terminé le grand œuvre du Millénium s'ensuivra. Ce sont les Juifs qui bénéficieront d'abord des bienfaits de la nouvelle alliance et ensuite toutes les nations.

Dans l'âge prochain le monde ne sera pas béni comme étant sous l'alliance de Sara, dont la postérité est spirituelle — héritière des cieux — comme actuellement nous ne sommes pas davantage bénis sous l'alliance de Ketura, la nouvelle alliance dont la postérité est terrestre.

Quand notre Seigneur dit: Cette coupe est le sang de la [nouvelle] alliance, il veut faire entendre que premièrement cette coupe est la sienne et que deuxièmement elle est la nôtre; nous qui sommes son corps, nous y participons et la buvons avec lui. Il n'en restera pas pour que d'autres en boivent plus tard; car son commandement c'est: „Buvez-en tous“. Par conséquent il fallait d'abord le sang de Jésus pour sceller la nouvelle alliance, mais par arrangement divin il faut aussi le sang ou la mort de son Eglise. La nouvelle alliance ne peut donc être scellée, finie et mise en œuvre avant que tous les „membres du corps“ ne soient morts, mais alors „les sacrifices plus excellents“ du Grand Prêtre seront terminés. On le voit, il convient que la mort ou le sang de notre Sauveur soit mentionné comme le sang de la nouvelle alliance, même s'il ne donne toute la nature de sa vertu qu'après que tous les membres de son corps auront été sacrifiés. Alors Jésus appliquera tout le sang, tous les sacrifices, comme ses mérites pour le bien du monde et scellera l'alliance avec le Père pour le bonheur de l'homme. Puis Christ et son Eglise se mettront tout de suite à l'œuvre grandiose de la

réconciliation du monde, le poursuivant jusqu'à ce que Dieu soit tout en tous.

Ainsi, seuls les péchés de l'Eglise ont été effacés jusqu'ici; car personne sauf les croyants n'a encore bénéficié des mérites de la mort de Christ. Aussi nous lisons que Christ est entré dans le ciel, „afin d'y paraître pour *nous* devant la face de Dieu" (Hébr. 9:24). Et précisément parce que ses mérites n'ont eu encore aucune valeur pour les non-croyants nous lisons: „que le monde entier gît dans le méchant" (1 Jean 5:19). C'est en parfait accord avec l'idée des sacrifices pour le péché présentés en ce jour de réconciliation. Ce n'est pas que nous apportons maintenant des offrandes à Dieu, nous sommes morts selon la chair et seulement en tant que nouvelles créatures sommes nous membres du corps du Grand Prêtre. C'est le Grand Prêtre qui apporte les sacrifices; le Sacrificateur Jésus, le Chef, représente tout le corps: „Nous avons un Avocat auprès du Père". Pendant le Millénium ce sacerdoce, n'aura plus sa raison d'être.

Rappelons que l'alliance originale qui est la nôtre n'avait pas de médiateur. Elle n'en avait pas besoin, elle n'essaya pas d'amener des rebelles en harmonie avec les exigences de l'alliance divine, comme le fera plus tard l'alliance nouvelle. Au monde — soumis au malin et représenté dans la parabole comme ne „voulant pas que cet homme règne sur lui" — il en faudra des restrictions, des coercitions et des coups durant les mille ans pour le faire obéir! Pour introduire cette ère de justice il faudra au début: „que tout genou fléchisse et que toute langue confesse" (Phil. 2:10), afin que tous puissent apprécier les bienfaits du gouvernement divin, et qu'il soit possible à ceux qui le voudront de profiter des bienfaits de ce règne. Pour cela un médiateur sera nécessaire et le Messie (tête et corps) sera ce Médiateur sous la dictacture duquel sera placé tout le monde; cependant ceux même qui se montreront de bonne volonté ne seront pas introduits directement auprès du Père avant la fin de ce règne.

Combien notre cas actuel est différent! A peine nos yeux virent-ils: „l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" et nos oreilles eurent-elles entendu le message de l'amour de Dieu, nous l'acceptâmes délibérément; point n'était besoin de nous contraindre. Au contraire! C'est le Père lui-même qui nous attira au Fils et en l'acceptant et étant justifiés par la foi en son sang, nous avons été introduits immédiatement auprès du Père par lui et exhortés à offrir en sacrifice notre corps à Dieu. Si tel fut le cas pour chacun de nous, ce sacrifice fut accepté dans le Bien-aimé et nous fûmes engendrés de l'Esprit saint et devînmes sur le champ enfants de Dieu, et cohéritiers de Christ pour un héritage incorruptible. — 1 Pierre 1:4.

Ce sont ces „nouvelles créatures" acceptées de Dieu qui n'ont point besoin de Médiateur. Nous avions besoin du sang de l'alliance éternelle (Hébr. 13:20) et nous avons toujours besoin d'un Avocat auprès du Père, à cause des faiblesses involontaires de notre chair. Réjouissons-nous continuellement avec notre Rédempteur et Avocat, sans lequel nous ne pouvons rien faire; et encore réjouissons-nous de ce que grâce au bon plaisir de l'Eternel l'homme Christ Jésus, le Médiateur entre l'homme (le monde) et Dieu, nous associe à lui comme collaborateurs pour participer avec lui dans le grand œuvre de la réconciliation du monde. Gloire soit à Dieu qui „nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance" (2 Cor. 3:6), qui fait qu'avec notre Maître nous pouvons maintenant exercer un ministère et le servir en lui consacrant notre vie, afin d'être préparés comme ministres de la nouvelle alliance pour le bien de tout le monde pendant le second avénement de notre Seigneur.

Alors viendra l'antitype de l'inauguration de l'alliance de la loi par Moïse. Moïse en la présence de l'Eternel descendit de la montagne avec un voile sur son visage et répandit le sang sur tout le peuple. De même pour nous, une fois changés et devenus des êtres spirituels, nous serons voilés à l'homme, mais nous agirons par le moyen des anciens dignitaires et autres et démontrerons à tout l'humanité la certitude que la justice divine a été satisfaite. Ce sera le vrai temps où l'Esprit et l'Epouse (au complet) diront: viens; où nous aurons le privilège d'aider chaque être consentant à être lavé, purifié et justifié, de l'amener à parvenir à une parfaite harmonie avec Dieu, pendant ce Millénium béni.

Le Tabernacle de Brooklyn.

Nous portons à la connaissance des lecteurs et abonnés du *Phare*, que la Société du «Watch Tower» *(Tour de Garde)* a transféré son siège central d'Alleghany ou Pittsburg à Brooklyn: voyez la nouvelle adresse indiquée ci-contre.

C'est sous les directions du Seigneur que les frères du «Watch Tower» ont pu acquérir un ancien édifice qui remplacera dorénavant la «Bible House» d'Alleghany.

La salle de la maison biblique d'Alleghany continuera à servir de lieu de réunion aux frères et amis de Pittsburg et environs.

Celle de Brooklyn au 1er étage peut contenir 800 personnes et est arrangée de la sorte qu'au besoin elle puisse en contenir $^1/_3$ de plus. Elle est bien éclairée avec parois ornées de plusieurs précieuses promesses de la parole de Dieu. Le plainpied (ou le rez-de-chaussée) du même bâtiment sert de bureaux et chambres de travail de la société et les sous-sols servent de dépôt et d'emballage des millions de journaux, traités, Bibles et de livres de l'Aurore du Millénium.

C'est bien la Providence qui a inspiré les frères de la société du «Watch Tower» de faire le choix de Brooklyn — qui avec New-York et les environs est, à part Londres, la plus grande agglomération d'hommes, au moins 4,000.000 d'âmes. Dans un espace de quelques kilomètres autour de Brooklyn résident passé 7.000.000 de gens cultivés et civilisés de tous les peuples de la terre. New-York City à elle seule contient plus d'Irlandais que Dublin la capitale de l'Irlande et plus de Juifs qu'actuellement encore toute la Palestine.

En siégeant à Brooklyn, les frères sont plus rapprochés du continent européen; c'est plus pratique aussi

pour les colis postaux. De Suisse à Brooklyn, par ex., 3 kilos d'imprimés ne coûtent que fr. 1.60 et 5 kilos fr. 2.40; pour l'intérieur des Etats-Unis le port est plus élevé suivant la distance.

Une réunion générale a eu lieu le 31 janvier; environ 350 frères et amis de New-York, Brooklyn, Jersey-City, Newark, Wood Haven, etc., et même de Boston y assistaient. Tous se sont réjouis de l'heureux choix du «Tabernacle de Brooklyn», les cœurs débordèrent de louanges et de témoignages des grâces, des bontés et des soins de l'Eternel envers les siens; la réunion plus publique de l'après-midi a été aussi beaucoup plus fréquentée.

Le 7 février une nouvelle réunion a eu lieu, les frères des réunions de New-York, Brooklyn et Jersey-City ont tous voté pour faire partie de l'*ecclésia*, de l'église dont le home sera le tabernacle de Brooklyn; et à l'unanimité ils ont élu notre cher frère Ch. T. Russell à la tête de la réunion, ou, si vous voulez, comme pasteur, mais pasteur dans le sens vrai et biblique du mot.

Le 14 février autre réunion dirigée par un frère Brenneisen. Le 21 février les frères louèrent la salle de la «Brooklyn Academy of Music», qui l'après-midi était bondée d'auditeurs: 2200 assis, 400 debouts et 2500 qu'on estime n'ont pu entrer dans la maison, mais auxquels on a distribué un numéro spécial du Phare ou Watch Tower. La réunion était présidée par le frère Russell et les auditeurs écoutèrent avec la plus grande attention pendant 2 heures de temps et acceptèrent avec empressement ce qu'on leur distribuait à la sortie. — Le dimanche suivant c'est un ex-avocat, le frère Rutherford, qui y expliqua le divin «plan des âges». — Disons encore que le 21 février les frères de New-York déployèrent und grand zèle en distribuant 150,000 expl. du premier numéro d'une nouvelle revue: «People's Pulpit» — «Tribune du Peuple» — qui contiendra surtout les sermons du frère Russell et qui est destinée plus spécialement à la propagande.

Comme il fallait une maison pour loger convenablement la famille de la maison biblique ou du tabernacle de Brooklyn qui se chiffre à passé 30 personnes, les frères, par l'intermédiaire généreux de quelques amis de la vérité, ont réussi à louer à un prix raisonnable une propriété — connue comme la «Old Henry Ward Beecher Home» — avoisinant le tabernacle: ceci encore est de l'Eternel.

Outre que les frères du tabernacle qualifiés pour tenir des réunions le dimanche sont dorénavant mieux placés avec un immense champ d'activité, la raison pourquoi les frères ont porté leur choix sur Brooklyn est que cette ville — connue comme: «la Cité des églises» — a peut-être le meilleur renom religieux des Etats-Unis. 11 journaux politiques (représentant 402,000 lecteurs) déjà publient régulièrement les sermons de frère Ch. T. Russell et certains frères, familiers avec la méthode américaine des revues, ont pensé que le nombre des journaux publiant les sermons hebdomadaires de fr. Russell pourrait augmenter d'une manière considérable s'ils proviennent d'un quartier plus favorable et de célébrité religieuse. Puisse cela se réaliser pleinement pendant le peu de temps qu'on peut encore travailler.

Voyages du frère Russell.

Le frère Russell se propose de faire cette année les voyages suivants: New-York dép. le 5 Mai; Liverpool arr. le 11 Mai; Manchester le 12; Glasgow le 13; Edimbourg le 14; Bergen et Christiania (Norvège) les 17, 18, 19 et 20; Orébro et Stockholm (Suède) les 21, 22 et 23; Copenhague le 24; Berlin le 25; Saxe le 26; *Barmen-Elberfeld* le 27 Mai et *Londres* réunion générale les 29, 30 et 31 Mai; et retour à Brooklyn le 8 Juin.

Le frère Russell regrette beaucoup de ne pouvoir visiter en même temps ou au moins saluer en passant les frères et amis de la Suisse, de la France et de la Belgique [espérons quand même que l'occasion se présentera plus tard].

Du 8 juillet au 6 août le frère Russell visitera les frères du Tennessée, de la Louisiane, du Texas, de la Californie, de l'Orégon de l'Etat de Washington, du Montana, du Colorado, Missouri et Dakota. — Que le Seigneur l'accompagne partout et le remplisse de son Esprit de sagesse, de puissance et d'amour pour la gloire de Dieu et le bien éternel de tous ceux qui l'entendront.

Le Phare de la Tour de Sion

Journal d'études bibliques paraissant mensuellement et coûtant — payable à l'avance — fr. 1.25 par an, ou fr. 2. — pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Pittsburg, N. (Pa.), U. S. A., Post Office.

Ce journal contient des articles traduits des publications de **l'Aurore du Millénium** et du **„Watch Tower"**, journal bi-mensuel **anglais** de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, en allemand ou en italien.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.

L'Auteur des 6 tomes de l'Aurore du Millénium.

Prière de s'adresser:

PAYS FRANÇAIS: Société du PHARE, **Yverdon** (Suisse).

AMERIQUE: Brooklyn Tabernacle, 17 Hicks St., **Brooklyn** (N. Y.) **U. S. A.**

ALLEMAGNE: W.-T. Bibel & Tr.-Ges., Unterdörnerstr. 76, **Barmen.**

ITALIE: Vedetta di Sion, **Perosa-Arg.** (Piemonte).

ANGLETERRE: W.-Tower, B. & Tr. Sy., 24 Eversholt St., **London N. W.**

AUSTRALIE: Equitable Buldg., Collins St., **Melbourne.**

Le tome I de **l'Aurore du Millénium** vient de paraître en **hollandais** et en **espagnol.**

La **Société de Bibles et de traités** justifie son titre, non pas en publiant elle-même des Bibles, ou en en distribuant gratuitement, mais parce qu'elle fournit des Bibles et des assistances bibliques au prix de revient et [du moins en anglais] souvent au-dessous de ce prix.

La société ne demande jamais des dons, mais elle emploie les contributions volontaires d'une manière sage et économique pour la propagation et l'avancement des connaissances chrétiennes, selon les vues de **l'Aurore du Millénium.** Elle fait circuler chaque année des millions de traités et de journaux gratuits dans les langues française, anglaise, allemande, italienne et scandinaves.

Le Gérant: A. Weber, Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse).